

**Quebec**

NOMBRE DE CAS

**104 952****Canada**

NOMBRE DE CAS

**231 029****Monde**

NOMBRE DE CAS

**NaN**Dernière mise à jour : samedi  
11h30Suivez les derniers  
développementsDÉCÈS **1 189 712**[Voir les derniers chiffres >](#)

# La Santé publique du Canada conseille le port du masque lors de relations sexuelles

**AGENCE QMI**

Mercredi, 2 septembre 2020 18:05

MISE À JOUR Mercredi, 2 septembre 2020 18:39

**L'administratrice en chef de la Santé publique du Canada, la D<sup>re</sup> Theresa Tam, a déconseillé mercredi aux Canadiens d'avoir des relations sexuelles avec de nouveaux partenaires ou elle recommande, à tout le moins, de porter un masque pendant celles-ci pour prévenir la propagation de la COVID-19.**

• **À lire aussi: Tous les développements de la pandémie de COVID-19**

«Si vous décidez d'avoir des rapports sexuels en personne avec quelqu'un qui ne fait pas partie de votre ménage ni de votre bulle sociale, vous pouvez prendre certaines mesures pour réduire les risques», a rappelé la D<sup>re</sup> Tam mercredi dans un communiqué.

Cette dernière a notamment recommandé aux partenaires sexuels d'éviter de se donner des baisers et d'avoir le visage près l'un de l'autre. «Envisagez de porter un masque couvrant le nez et la bouche», a-t-elle indiqué.

■ **ÉCOUTEZ *La rencontre Dutrizac-Dumont* à l'émission de Pierre Nantel à QUB radio:**

Sans grande surprise, la Santé publique recommande aussi aux gens souffrant de symptômes analogues à ceux causés par la COVID-19 de s'abstenir d'avoir des relations sexuelles, tout particulièrement avec un nouveau partenaire.

«Limitez votre consommation d'alcool et d'autres substances pour que vous et votre partenaire puissiez prendre de sages décisions», a-t-on aussi suggéré.

«Selon les données actuelles, le risque de transmission du nouveau coronavirus par le sperme ou les sécrétions vaginales est très faible», a souligné la D<sup>re</sup> Tam.

«Cela dit, même si les personnes ne présentent aucun symptôme, les activités sexuelles avec de nouveaux partenaires augmentent le risque de contracter ou de transmettre la COVID-19 lors de contacts étroits, comme lorsque les personnes se donnent des baisers, a-t-elle ajouté. N'oubliez donc pas de limiter le nombre de contacts étroits dans la mesure du possible, comme vous le faites pour toutes vos interactions sociales.»

■ **Sylvie Lavallée, sexologue et psychothérapeute, revient sur le dossier à QUB Radio:**

Évidemment, les Canadiens sont leur propre partenaire sexuel le plus sécuritaire, a aussi souligné la D<sup>re</sup> Tam, invitant ainsi indirectement les gens à prendre leur plaisir en main.

La Santé publique du Canada, comme celles de plusieurs provinces, avait déjà publié des directives similaires lors des premières semaines de la pandémie.

Le guide de la Colombie-Britannique était même devenu viral, en juillet dernier, puisque la province avait proposé, en guise de pratique sexuelle plus sécuritaire, de recourir au «glory hole», soit un orifice dans un mur à travers duquel deux partenaires peuvent initier un contact sexuel sans se voir.

La province du Pacifique s'était inspirée du guide préparé par la Ville de New York pour élaborer sa propre version.

■ **Écoutez l'entrevue avec la Dre Isabelle Boucoiran, obstétricienne au Centre d'infectiologie Mère-Enfant du CHU Sainte-Justine qui se penche sur situation des enseignantes enceintes**

---

**Un résumé pertinent de la journée,  
chaque soir, grâce aux diverses  
sources du Groupe Québecor Média.**

Adresse courriel

Je m'abonne